



AMARANTA ARANDA

portfolio 2025



*" Il m'a alors semblé urgent de reconquérir à la terre des utopies
une vallée de possibilités
jusque-là inimaginables. "*
Nous Sans l'Etat, Yasnaya Elena Aguilar Gil, Ici Bas, 2022

PRESENTATION

Franco-mexicaine, ma binationalité imprègne ma pratique et mon imaginaire. La peinture est mon médium de prédilection.

Mon travail se construit autour d'une réflexion sur les systèmes de croyances comme la religion, les récits fondateurs, la philosophie ou encore les idéologies. Comment se créent ces systèmes ? Comment se mettent-ils en place ? Comment construisent-ils notre rapport au monde ? Et surtout, quels sont leurs conséquences et leurs impacts sur le vivant, c'est-à-dire l'humain et le non-humain ?

C'est pourquoi dans mes travaux, les références à l'histoire de l'art occidentale croisent des imageries populaires, religieuses, mystiques et magiques, ainsi que des symboles et des formes archétypales.

Ainsi, sur la surface de mon papier ou de ma toile, s'invitent des sujets, autrefois cantonnés au second plan ou au décor.

De la marge, ils accèdent au centre.

Ma production artistique s'alterne entre des projets spécifiques et des travaux d'expérimentation picturale. Les travaux présentés dans le sommaire ont été élaborés grâce à une recherche fournie. Ce sont des moments marquants de ma pratique artistique, qui méritent d'être mis en avant.

SOMMAIRE

FEUX DE JOIE	3
SAINT JEAN-BAPTISTE	5
EL AXOLOTL TRAICIONADO	7
SANCTUAIRE	
PRÉSENTATION	9
VUES DU SANCTUAIRE	11
AMAZONIA	12
LA MORT DU CERF SACRE : AU PLAISIR DE KENDALL JONES	13
TRANSFIGURATION	14
AMAPOLA - EL SACRIFICIO DE COPIL	17
BIO & CV	19

FEUX DE JOIE, 2024



Feux de joie, 2024

huile sur coton, 253*205 cm

vue de l'exposition *Komorebi*, Galerie Artemisia, 2024

“ L'idée que l'Etat est la seule option possible en matière d'organisation de la vie des sociétés est si influente qu'elle a détruit la capacité d'imaginer ne serait-ce qu'une vie différente. Lorsque nous avançons ces idées, beaucoup de gens pensent que nous envisageons un monde sans Etats dans lequel le grand capital transnational régirait la vie publique, mais cela n'est pas notre propos. Nous savons que le capitalisme a besoin de l'Etat et des démocraties libérales pour subsister, puisqu'ils lui fournissent un cadre légal et idéologique qui le rend supportable. Le capitalisme a besoin de l'Etat pour protéger la propriété privée. ”

Nous Sans l'Etat, Yasnaya Elena Aguilar Gil, Ici bas, 2022

Comment parler de nature, dans une exposition sur la nature (ici, Komorebi, Galerie Artemisia, 2024), sans parler de la criminalisation et de la violence que subissent les militant.es qui luttent contre sa destruction et son exploitation ?

Quels sont les ordres sur lesquels l'Etat se repose pour mettre en place cette répression, afin de protéger des intérêts publics, personnels et/ou privés ? la police et l'armée - en partie.

Imaginer un monde sans état, et donc sans police, ni armée, est-il encore possible ?

Cette peinture s'inspire d'une photographie prise durant la manifestation contre les méga-bassines, en mars 2023, à Saint Soline (France). Manifestation, durant laquelle, les forces de l'ordre française ont encore démontré leurs capacités sanguinaires à soumettre, torturer, écorcher, mutiler, réprimer, harceler sans état d'âme !

Officiellement, ce sont 5015 grenades lacrymogènes qui ont été tirées, dont 260 grenades lacrymogènes et assourdissantes GM2L, 89 grenades de désencerclement GENL, 40 dispositifs déflagrants ASSR et 81 tirs de LBD qui ont été comptabilisés par les Autorités.*

<https://desarmons.net/2023/03/30/apres-sainte-soline-il-ny-a-pas-darmes-de-paix/>

SAINT-JEAN BAPTISTE, 2024

projet in-situ dans la Commune de Molenbeek



Saint Jean Baptiste, 2024

gouache sur papier japonais, 450*120 cm

vue de l'exposition *Parcours d'Artistes*, Maison Communale de Molenbeek, 2024

Saint Jean-Baptiste est le saint patron local de la ville de Molenbeek. Accompagné de l'agneau christique, il pointe son doigt vers le ciel, symbole de la grandeur de Dieu. Connu pour son aversion du pouvoir, de l'armée et son désir de justice, il finit sa vie assassiné, après un passage en prison. Il baptisa Jésus, ce qui lui valu le nom de Jean le Baptiste.

Au cours des siècles d'histoire de l'art occidental, les saints et les figures religieuses sont, la plupart du temps, représenté.es comme des personnes blanches. Pourtant, ces personnages étaient palestinien.nes.

Dans cette salle, deux Saints Jean Baptiste dialoguent : un vitrail et une peinture.

A la représentation traditionnelle du saint, fait face un être qui se tourne vers le ciel pour prier sa terre spoliée et son peuple sacrifié.



EL AXOLOTL TRAICIONADO, 2023



El Axolotl Traicionado, 2023

acrylique sur coton, 180*255 cm

vue de l'exposition *Komorebi*, Galerie Artemisia, 2024

L'Axolotl est une espèce endémique de Mexico (Mexique) qui n'est pas considérée en voie de disparition. Pourtant, en 2019, seulement deux axolotls vivaient encore dans leur habitat naturel, le lac de Xochimilco✱.

En effet, il faut aller dans des élevages pour trouver les autres axolotls, destinés à la recherche scientifique ou à la domestication.

Ce petit animal fascine notamment pour son incroyable mue et sa capacité à régénérer ses propres membres. Ainsi, de nombreuses opérations lui ont été infligées. Parfois, on lui enlève une patte, ou alors on lui rajoute une tête, pour voir s'il réussit à survivre dans ces conditions. On imagine bien qu'aujourd'hui, ces expériences ne pourraient plus être reproduites sur des êtres humains.

Cette peinture est l'histoire d'une trahison : un axolotl à qui l'on promet monts et merveilles et qui finit déchieter en pleins de petits morceaux, à la merci de ses tortionnaires.

Si la découverte des Amériques est une légende, créons des mythes sur la colonisation, sur l'exploitation des corps et des terres colonisés par l'occident !

Construit autour d'un vagin-axolotl à deux têtes, le tableau se divise en deux scène. A gauche, l'Axolotl se fait tenter par un diable blanc. A droite, l'Axolotl est empoigné, prêt à passer sur la table d'opération.

La forme centrale chimérique fait aussi écho aux corps des femmes colonisées, souvent violemment utilisés pour des expérimentations gynécologiques et des sévices sexuelles.

✱En 2019, la parc écologique de Xochimilco était en pleine politique de réhabilitation du territoire, en réintroduisant certaines espèces. Il est donc possible qu'il y ait aujourd'hui plus d'axolotl qu'en 2019.

Le *Sanctuaire animal* est une installation immersive qui traite des relations que nous établissons avec le non-humain. Son objectif est de questionner les croyances qui construisent nos rapports avec le végétal, le minéral ou l'animal.

En écologie, le terme « sanctuaire » désigne un espace suffisamment protégé pour qu'il soit hors d'atteinte de l'impact humain. Il dénomme aussi un lieu de culte, l'endroit le plus sacré d'une église ou un emplacement secret, caché.

Afin de lancer un appel à l'Univers et d'adresser une prière pour un avenir meilleur, j'ai décidé de créer un espace énergiquement activé, c'est-à-dire géographiquement orienté en fonction des points cardinaux.

L'espace immersif sera *toujours en cours d'élaboration*.
Il n'aura jamais de formes finies et actées.
Il y en aura plusieurs,
calqués sur le modèle principal de la *rose des vents*.
Les projets se construiront au fil des rencontres, des résidences,
des ateliers et des voyages.
Ils auront *plusieurs vies et plusieurs formes*.

Le *Sanctuaire* est un projet déjà commencé.

Pour l'instant, il comporte trois peintures :
La Mort du cerf sacré : au Plaisir de Kendall Jones (2018),
Transfiguration (2018)
et *El Axolotl Traicionado* (2023) ;
ainsi qu'une peinture-animation : *Amazonia* (2018),
une *Rose des sables* et des offrandes (2018).

Chaque travail est installé en fonction de sa géolocalisation.
Les points cardinaux sont mis en avant.
Le sud, l'est et l'ouest ont été faits en 2018.
Le nord est terminé depuis 2023.



SANCTUAIRE présentation

Qu'il soit sauvage, domestiqué ou esclavagisé, l'animal vit peut-être une des périodes les plus sombres et les plus dangereuses qu'il ait jamais rencontrée.

Chaque année, soixante milliards de « comestibles » sont tués par le secteur agroalimentaire pendant que vingt-six mille espèces sauvages disparaissent.

Cette relation à l'animal pose tout autant question, sur les rapports que l'espèce humaine engage avec les autres espèces vivantes et sur la place qu'elle se donne à occuper sur Terre.

Au vu de cet état de fait et face à l'urgence de donner un espace à ceux qui n'en ont plus, l'artiste prend parti de créer un sanctuaire, espace consacré, protégé, et clos.

Imaginons une fiction, un lieu où animaux et humains puissent se retrouver pour lancer une prière collective comme une bouteille à la mer.

Cette installation, alignée sur la course du soleil et sur les sept points cardinaux, est un lieu de recueil, d'espoir et de deuil, ouvert à toutes, dédié à une espèce qui nous accompagne depuis notre plus jeune âge.

SANCTUAIRE

vues du Sanctuaire,
pour l'exposition Bandits Manchots, 2018





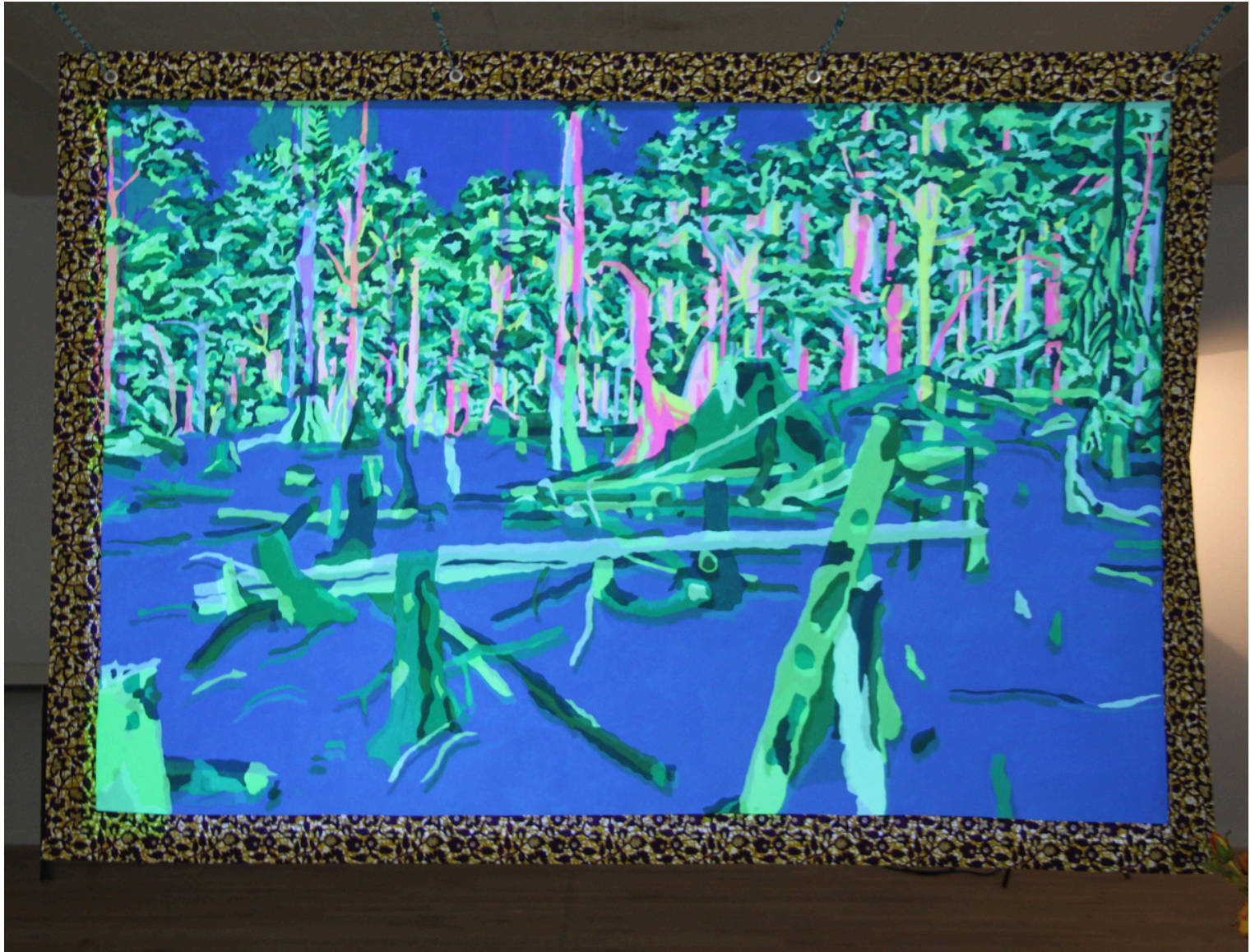
offrandes

La Mort du cerf-sacré :
au plaisir de Kendall Jones

OUEST

NORD

AMAZONIA, 2018



Amazonia, 2018
animation, gouache, peinture Paon-lin sur coton, 160*210 cm

LA MORT DU CERF SACRE : AU PLAISIR DE KENDALL JONES, 2017



La mort du cerf sacré : Au plaisir de Kendall Jones, 2017
gauche, peinture Paon-lin sur coton, 200*210 cm

TRANSFIGURATION, 2018



Transfiguration animale, 2018
gauche, peinture Paon-lin sur coton, 180*190 cm

« En effet, ils sont là, nombreux, variés, infiniment variés, sur la terre, dans les eaux, dans les airs, avec nous et hors de nous, partageant un monde où ils existent depuis plus longtemps et d'où, peut-être, ils vont disparaître, et bientôt pour certains d'entre eux (...). Mais disons qu'ils sont là encore et qu'ils sont ou ont été nos compagnons, nos rivaux, nos proies, nos victimes, nos esclaves, nos cobayes, nos pères et aussi, parfois, nos enfants.

De quelque manière qu'ait été institué le rapport, de la plus obscure magie à la plus froide rationalité économique, il a été constitutif de la fabrique humaine :
l'homme se déduit de son inquiétude ou de son hypocrisie
envers ces autres vivants qui sont là comme lui et autrement que lui
sur terre - l'histoire de l'humanité pourrait se raconter selon la déclinaison
de ce rapport, avec ses grandes ruptures :
l'apparition (liée à celle de l'agriculture) de l'élevage,
qui met fin à l'exclusivité de la chasse ;
la transformation industrielle de l'élevage, qui instaure un rapport d'indifférenciation
où la bête est niée comme jamais elle ne fut ; les ruptures des écosystèmes,
qui mettent en péril l'existence même des animaux sauvages. »

Le versant animal, Jean-Christophe Bailly



AMAPOLA - EL SACRIFICIO DE COPIL

La légende de Copil raconte la création de la ville de Tenochtitlan, ancienne capitale aztèque, aujourd'hui connu sous le nom de Mexico.

Pendant longtemps, le dieu mexica Huitzilopochtli mena un pèlerinage, à la recherche du lac sur lequel se poserait l'aigle. En effet, à l'endroit où il apercevrait ce fameux présage, le peuple mexica pourrait s'y établir. Dans le chemin il abandonna sa sœur, Malinalxochitl. Elle eut un fils, dénommé Copil. Il grandit en se promettant de retrouver Huitzilopochtli pour venger sa mère.

Copil apprit la présence de son oncle vers la colline de Chapultepec. Une fois arrivé là-bas, il comprit qu'il ne pourrait vaincre seul le dieu Huitzilopochtli. Il rentra alors chez lui dans le but d'organiser une expédition meurtrière.

Son oncle eut vent de ses intentions. Il devança Copil et ordonna à ses prêtres de le récupérer, pour lui ramener son cœur. Le cœur de Copil fut présenté à Huitzilopochtli. Celui-ci voulut qu'on le jette au milieu d'une lagune, là où personne ne pourrait le retrouver.

On dit qu'à cet endroit naquit le nopal.
On vit un aigle s'y poser.
Alors, on y fonda Tenochtitlan.

Étant franco-mexicaine, le Mexique a toujours nourri mon imaginaire
et influencé ma pratique artistique... mais pas seulement.
Au cours de mes nombreux voyages, pour aller voir ma famille,
j'ai très vite réalisé les différents contextes socio-économiques
dans lesquels ces deux pays évoluaient.

Avec le temps, le mirage de ces paysages exotiques a commencé à ternir
sous la violence des filtres qui s'imposaient à moi.
La vision de ce pays que je fantasmais tant s'est enflammée,
en emportant avec elle les idéaux universalistes et démocratiques,
dans lesquels j'ai été éduquée.

Le Mexique est une terre sacrifiée.

BIO & CV

33 ans

vit et travaille à Bruxelles



EXPOSITION PERSONNELLE

Décembre 2016, Bruxelles

Ornare, Maison de l'Amérique Latine

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Novembre - Décembre 2025, *Nantes, France*,

Exposition des ancien.nes étudiant.es de l'ESBAN vivant.es à Bruxelles, L'Atelier de la Ville de Nantes, curation

Galerie RDV et Jean-François Courtilat

Octobre 2024 - Février 2025, Bruxelles

Hosting, La Centrale

Avril - Juin 2024, Bruxelles

Komorebi, Galerie Artemisia, curation Marie Pipart

Avril 2024, Molenbeek

Parcours d'artistes Molenbeek, Maison Communale de Molenbeek

Mai 2023, Molenbeek

Melting Fluids, Vol. 1, Atelier Kunstbeek

Juin 2022, Bruxelles

Royal Playground, Les Fondations 312, curation collectif Cyclone

Avril 2019, Mexico, Mexique

Preparar la Tierra, La Quiñonera, curation collectif Maleza

Décembre 2018, Anderlecht

Oasis 2043 - Cassandra Connor, Rue Abbé Cuyllits 44, La Communa

Juin 2018, Bruxelles

Bandits Manchots, 251 av. Louise

RESIDENCES

Février - Avril 2019, Mexico (Mexique)

Invitation à participer à la troisième étape de Maleza, résidence organisée par le collectif Mucha Maleza, dans le but de préparer des portes ouvertes - exposition pour avril, Quiñonera, Mexico

Avril 2017, Pantin, (France)

Participation à la résidence organisée par l'association Epopure sur le thème des « Mythologies » au Sureau, à Pantin

membre du collectif @collegirls_asbl
@amarantaranda

FRESQUE

Mai - Juin 2024, Schaerbeek
Co-réalisation d'un murale avec Lucille Streicher et le collectif ColleGirls,
sur un mur du théâtre des Halles de Schaerbeek

PROJETS COLLECTIFS

Octobre 2017
Production d'une peinture pour la manifestation « Grwwwwwww »
à Louvain-la-neuve (Bel-gique) ; sous la direction d'Eric Angenot

Avril 2017
Proposition d'un dictionnaire participatif, dans le cadre de la soirée
« Domestication, contre-école et ensauvagement » à La Bellone, Bruxelles
sous la direction d'Antoine Boute

Février 2017
Exposition d'une peinture collective à la Museum Night Fever, au Wiels, Bruxelles
sous la direction de Marcel Berlanger

FORMATIONS

2021 - 2022, Bruxelles
Agrégation en Art Plastique, École de Recherches Graphiques (ERG) et Saint Luc

2016 - 2018, Bruxelles
Master « Pratiques artistiques et complexité scientifique »,
École de Recherches Graphiques (ERG),
en collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB)

2012 - 2015, Nantes, France
Diplôme National Supérieur d'Art Plastique, (DNSAP),
École des Beaux-Arts de Nantes (ESBAN)

CONTACT

00 33 7 77 20 36 68
00 32 465 59 27 71
villepelet.amarante@gmail.com



Pleasure, 2024
goauche sur papier, 59,4*80,1 cm



Untitled, 2020
gouache sur papier, 80,1*59,4 cm



Untitled, 2020
gouache sur papier, 80,1×59,4 cm

